L'OUTAOUAIS SOUS LA LOUPE

Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTÉ 2023

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DES FEMMES EN OUTAOUAIS: LA PANDÉMIE ACCENTUE LES DISPARITÉS ENTRE HOMMES ET FEMMES

Par Lynda Gagnon, agente de recherche à l'ODO

Au printemps 2023, l'ODO publiait les résultats d'une étude sur les impacts de la pandémie sur la situation socioéconomique et le marché du travail en Outaouais. Parmi les constats dressés dans le cadre de ce projet, il ressort clairement que la crise sanitaire a non seulement entraîné des répercussions durables sur le travail et l'emploi, mais elle a aussi contribué à creuser certaines inégalités.

Cet article se penche sur la situation des femmes qui, pour diverses raisons, semblent avoir été touchées plus durement que les hommes. À partir des plus récentes données disponibles à l'aide d'une revue de littérature, nous cherchons à mettre en lumière dans les pages qui suivent la manière dont la situation des femmes en Outaouais a évolué depuis la pandémie et comment elle se compare à celle des hommes.

UN PORTRAIT DES FEMMES DE L'OUTAOUAIS EN 2021

Selon les données du dernier recensement, les femmes représentaient 50,7 % de la population de la région en 2021. Elles étaient sensiblement plus nombreuses que les hommes à Gatineau (51,3 %) tandis que les hommes sont légèrement majoritaires dans les 4 MRC.

La population féminine de la région comprend 12,2 % de femmes issues de l'immigration (24 615 pers.) dont la majorité résident à Gatineau (plus de 92 %). Les femmes autochtones (Premières Nations, Métis ou Inuit) représentent 5,5 % de la population féminine de la région (11 100 pers.) et 55,8 % d'entre elles vivent à Gatineau.

LES FEMMES SONT PLUS ÂGÉES

En 2021, la population en âge de travailler (15 à 64 ans) en Outaouais se répartit assez équitablement entre les hommes et les femmes, mais ces dernières sont nettement majoritaires parmi les individus de 65 ans et plus. Elles composent 53 % de ce groupe d'âge en Outaouais. Cet écart est encore plus marquant à Gatineau, où elles formaient 55,3 % de cette population. Cette statistique peut notamment s'expliquer par l'espérance de vie des femmes qui est supérieure à celle des hommes. En fait, l'espérance de vie des femmes de l'Outaouais en 2020-2022 est de 82,8 ans comparativement à 79,1 ans pour les hommes (ISQ, 2023). Les hommes surpassent cependant les femmes en nombre parmi les personnes de plus de 65 ans dans les MRC des Collines, de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau.

Tableau 1: Répartition de la population féminine selon l'âge et le territoire en Outaouais, 2021

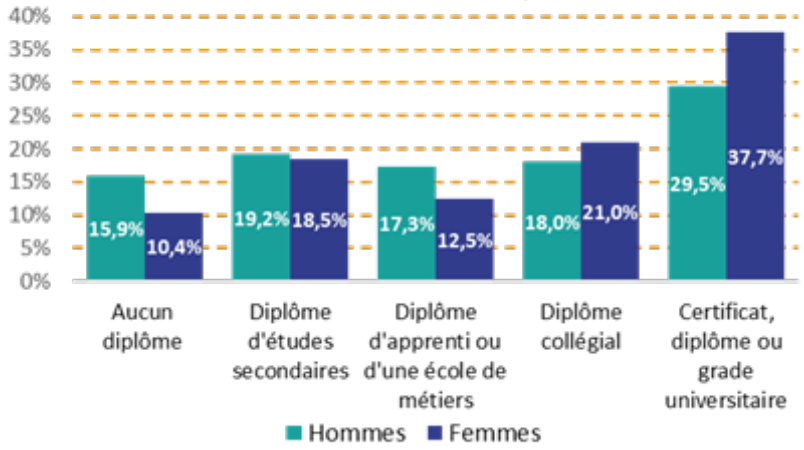
	Population totale	Population féminine	0-14 ans	15-24 ans	25-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et +
	n	n	%	%	%	%	%	%
Gatineau	292 524	148 471	16,5	10,9	27,7	12,8	13,8	18,2
Collines-de-l'Outaouais	54 720	26 779	18,7	10,0	26,8	14,5	15,3	14,7
Vallée-de-la-Gatineau	21 350	10 440	13,0	8,0	19,0	12,0	20,6	27,3
Pontiac	14 404	7 175	14,5	9,1	18,8	11,5	18,1	28,1
Papineau	25 981	12 567	13,4	7,5	20,2	11,5	20,5	26,9
Outaouais	408 979	205 432	16,4	10,4	26,4	12,9	14,9	19,1

Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier (2023). Compilation: ODO.

LA SPÉCIFICITÉ DU MILIEU RURAL

À partir des estimations démographiques de Statistique Canada pour 2022 (voir le tableau 1), on voit l'écart se creuser entre les proportions de jeunes et de personnes âgées dans tous les territoires. Le poids démographique des femmes de 65 ans et plus est deux fois supérieur à celui des jeunes filles de moins de 15 ans dans les trois MRC rurales. L'écart entre les deux groupes d'âge est beaucoup plus faible à Gatineau tandis que la MRC des Collines-de-l'Outaouais se distingue parmi les territoires de l'Outaouais en affichant un poids relatif de jeunes filles de 15 ans et moins supérieur à celui des femmes de 65 ans et plus. Par ailleurs, l'âge moyen des femmes de l'Outaouais est de 42,4 ans, comparativement à 41,1 ans chez les hommes.

Figure 1 - Répartition de la population de l'Outaouais de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 2021



Source : Statistique Canada. Profil du recensement de 2021.

LA RÉALITÉ DES FAMILLES MONOPARENTALES

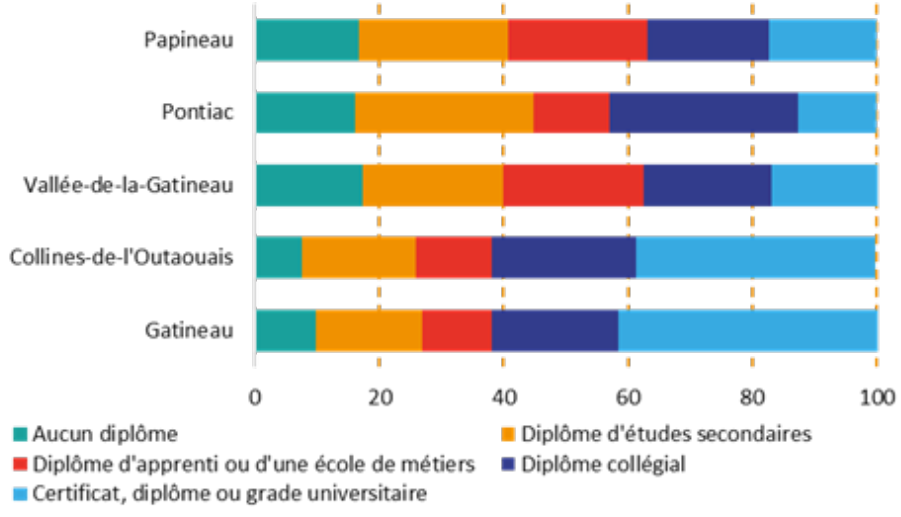
Dans la région de l'Outaouais, 74% des familles monoparentales sont dirigées par une femme. Une fois de plus, la MRC des Collines-de-l'Outaouais se démarque, car on y recense une plus petite proportion de familles monoparentales dirigées par une femme (65%).

LES FEMMES SONT PLUS SCOLARISÉES

La figure 1 illustre la répartition de la population de 25 à 64 ans de l'Outaouais selon le plus haut niveau de scolarité atteint. En 2021, 71,2 % des femmes possédaient un diplôme postsecondaire, ce qui représente un bond significatif par rapport à 2016 (68 %) et une nette avancée sur les hommes (64,8 %).

Elles étaient notamment beaucoup plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme universitaire (37,7 % contre 29,5 %). À l'inverse, les femmes sans qualification professionnelle (aucun diplôme ou diplôme d'études secondaires) étaient moins nombreuses que les hommes, mais représentaient tout de même 3 femmes sur 10.

Figure 2 - Répartition (en %) des femmes de 25 à 64 ans selon le niveau de scolarité, territoires de l'Outaouais, 2021



Source : Statistique Canada. Profil du recensement de 2021.

Il existe toutefois des disparités importantes entre les territoires. Comme l'illustre la figure 2, la MRC des Collines-de-l'Outaouais et la ville de Gatineau étaient les territoires avec les plus grandes proportions de femmes possédant un diplôme universitaire. Dans les trois MRC rurales, les femmes qui possédaient des qualifications professionnelles étaient majoritairement diplômées d'un établissement collégial ou d'une école de métiers.

Plus de 40% des femmes des trois MRC rurales ne possèdent aucun diplôme ou détiennent seulement un diplôme d'études secondaires alors que cette proportion est d'environ 25% à Gatineau et dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais.

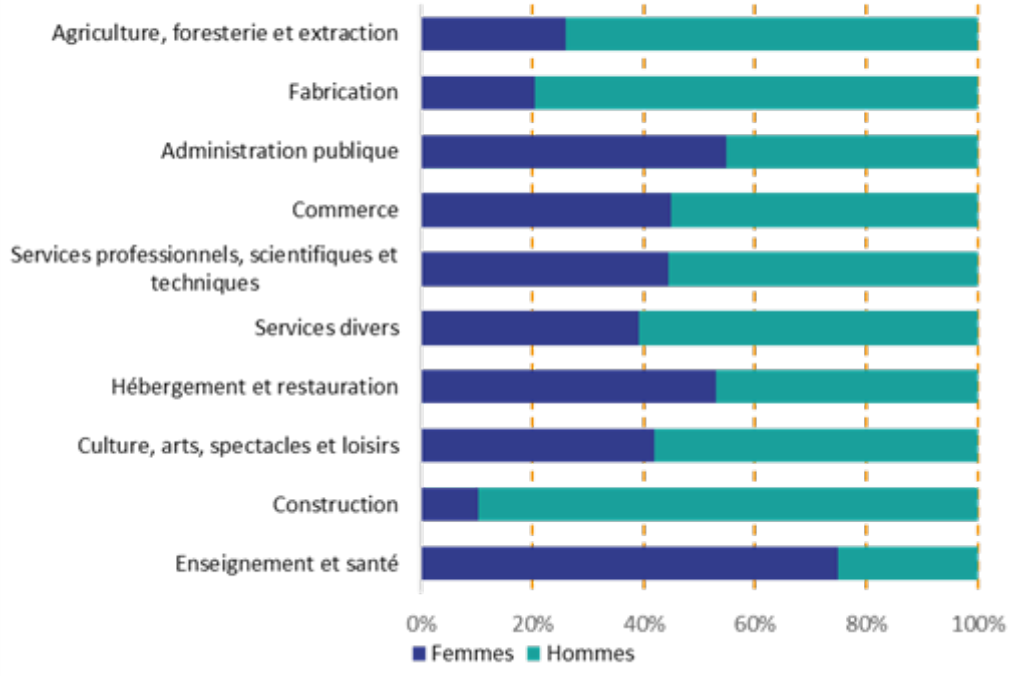
LA PRÉSENCE DES FEMMES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

UNE SURREPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES SECTEURS LES PLUS TOUCHÉS PAR LA PANDÉMIE

En Outaouais, deux secteurs d'activité fournissent de l'emploi à la majorité des femmes, soit les secteurs combinés de l'enseignement, des soins de santé puis de l'assistance sociale (31,3 %), et l'administration publique (26,7%). L'enseignement et la santé représentent ainsi le principal secteur d'activité des femmes dans tous les territoires alors que le secteur de l'administration publique occupe une place prédominante uniquement à Gatineau et dans les Collines-de-l'Outaouais. En outre, dans les trois MRC rurales, les femmes sont très présentes dans les secteurs des services et du commerce.

En ce qui concerne la répartition des emplois entre les hommes et les femmes au sein de chacun des secteurs, la figure 3 ci-contre indique qu'à l'échelle régionale les femmes occupent 75 % des emplois dans les secteurs de l'enseignement et de la santé et près de 55 % des emplois liés à l'administration publique. Elles surpassent également les hommes en nombre dans le secteur de l'hébergement et de

Figure 3 - Répartition hommes-femmes dans la population active occupée de 15 ans et plus par grand secteur d'emploi, Outaouais, 2021



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Compilation et adaptation : ODO.

a restauration. En revanche, la construction, la fabrication ainsi que l'agriculture et la foresterie demeurent des secteurs à prédominance masculine.

Ainsi, la surreprésentation féminine dans les secteurs de la santé, de l'assistance sociale et de l'enseignement a entraîné des conséquences disproportionnées pour les femmes pendant la pandémie. En effet, au plus fort de la crise, les emplois en milieu hospitalier, dans les services sociaux, en éducation et en garderie étaient les plus à risque. Les femmes ont donc été proportionnellement plus touchées par la maladie en plus d'avoir à composer avec une surcharge de travail dans des secteurs où les conditions de travail étaient déjà difficiles (Couturier et Posca, 2021; Gagnon, 2023). Les femmes sont aussi très fortement représentées dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration (53 % de la main-d'œuvre). En plus d'offrir des emplois à bas salaire[1], ces secteurs ont été les plus durement touchés par les fermetures à répétition, les pertes d'emploi et le chômage (*ibid.*). Outre l'administration publique, un secteur offrant de bonnes conditions salariales et de travail et où elles occupent la majorité des emplois (55 %), les femmes sont aussi très présentes dans les secteurs du commerce, des services et de la culture, qui ont tous été très perturbés par la pandémie.

> *« À la différence des dernières crises économiques qui touchaient plus fortement des secteurs d'emploi traditionnellement masculins comme la fabrication et la construction, la crise sanitaire a plutôt affecté des secteurs à prédominance féminine tels que les professions du soin (care), l'hébergement et la restauration, et le commerce de détail » (Torres et Michaud, 2022, p. 10).*

LE STRESS LIÉ AU TRAVAIL AFFECTE DAVANTAGE LES FEMMES

Selon l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), « les femmes doivent faire face à un niveau élevé d'exigences psychologiques au travail en plus forte proportion que les hommes ». Cette situation touche davantage les emplois dans les secteurs de l'enseignement, de la santé et de l'assistance sociale, où les femmes sont surreprésentées, ainsi que les emplois en restauration et en hébergement (Camirand, 2023, p. 272-273).

En Outaouais, 42,3 % des femmes qui travaillent dans le secteur de l'enseignement et 47,4 % de celles qui travaillent en santé et services sociaux déclarent vivre un niveau élevé d'exigences psychologiques. De plus, environ 30 % des femmes qui travaillent dans ces deux secteurs déclarent avoir de la difficulté à maintenir un équilibre entre leurs obligations professionnelles et leurs responsabilités personnelles et familiales en 2020-2021. Ajoutons à cela le niveau de stress important lié au télétravail pendant la pandémie, sachant que les femmes demeurent les principales responsables du soin des enfants, et donc de l'encadrement de l'école à la maison.

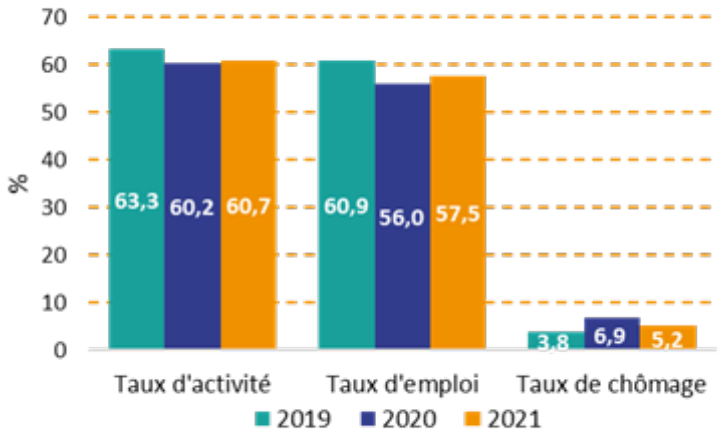
> *« Au-delà des données statistiques de l'emploi, il est admis que les femmes sont plus nombreuses à assumer les responsabilités familiales et à s'acquitter des travaux ménagers. Cette charge supplémentaire qui leur incombe a un impact sur leur disponibilité pour le marché du travail ainsi que sur les défis rencontrés en matière de conciliation travail-famille » (Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue, 2020, p. 15).*

1 - Le salaire moyen offert dans les secteurs de la vente et des services tournait autour de 15$ l'heure en 2020-2021 en Outaouais. Source: Statistique Canada. Tableau 14-10-0356-01 Postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon la profession (grande catégorie professionnelle), données trimestrielles non désaisonnalisées.

EMPLOI : L'ÉCART ENTRE HOMMES ET FEMMES PERSISTE

La situation des femmes de l'Outaouais sur le marché du travail s'est légèrement améliorée en 2021, mais il reste encore un rattrapage significatif à effectuer pour rejoindre les niveaux prépandémie (figure 4). En outre, les femmes accusent un retard important par rapport aux hommes, qui affichent un taux d'activité de 66,9 % et un taux d'emploi de 62,9 % à l'échelle régionale.

Figure 4 - Situation d'emploi des femmes, Outaouais, 2019 à 2021



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale. Données tirées du Bilan annuel du marché du travail de l'Outaouais 2020 et 2021, Emploi Québec.

Les taux d'activité et d'emploi sont aussi systématiquement plus bas chez les femmes que chez les hommes dans tous les territoires de la région (tableau 2). C'est dans la MRC de Papineau que l'écart est le plus faible (environ 3 points de pourcentage). À contrario, c'est à Gatineau ainsi que dans le Pontiac que les femmes accusent le plus grand retard (environ 6 points de pourcentage) sur les hommes en ce qui concerne le taux d'activité et d'emploi.

La situation socioéconomique des femmes est aussi fragilisée en raison de leur surreprésentation dans les emplois à temps partiel. À l'échelle du Québec, les femmes ont été nettement plus nombreuses que les hommes à passer au temps partiel ou à quitter le marché du travail en 2020-2021 (Couturier et Posca, 2021, p. 40). En Outaouais, 58,4 % des emplois à temps partiel étaient occupés par des femmes en 2021, ce qui « met en exergue la précarité d'une proportion importante d'emplois de la main-d'œuvre féminine » (Services Québec, 2022, p. 12).

Tableau 2 - Situation d'emploi selon le genre, territoires de l'Outaouais, 2021

	Taux d'activité - Hommes	Taux d'activité - Femmes	Taux d'emploi - Hommes	Taux d'emploi - Femmes	Taux de chômage - Hommes	Taux de chômage - Femmes
Gatineau	69,9	63,6	63,4	57,7	9,3	9,2
Collines-de-l'Outaouais	71,2	67,0	67,1	63,0	5,9	6,1
Vallée-de-la-Gatineau	54,4	49,2	48,2	44,9	11,3	8,7
Pontiac	54,1	48,0	49,6	43,4	8,5	9,4
Papineau	54,8	51,4	49,1	46,0	10,5	10,6

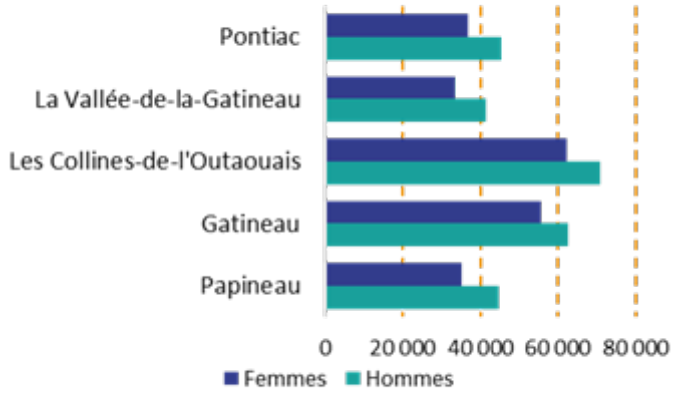
Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adaptation : ODO

Le manque de places en garderie est un autre facteur qui nuit à la participation des femmes au marché du travail (Couturier et Posca, 2021; Torres et al., 2021).

Le taux de chômage des femmes est quant à lui inférieur à celui des hommes, tant à l'échelle de l'Outaouais (5,2 % c. 6 %) qu'à Gatineau et dans la Vallée-de-la-Gatineau, territoire où l'écart est sensiblement important (voir le tableau 2). Il faut toutefois savoir qu'un plus faible taux de

chômage n'est pas nécessairement positif puisqu'il peut résulter d'une accessibilité plus ardue à l'assurance-emploi pour les femmes. Selon l'Observatoire québécois des inégalités, le fait que l'admissibilité aux prestations est déterminée par le nombre d'heures travaillées plutôt que par le nombre de semaines travaillées est particulièrement désavantageux pour les femmes, qui sont plus nombreuses à travailler à temps partiel (Tircher, 2019). En outre, le nombre d'heures requis pour avoir droit aux prestations varie de 420 à 700 heures en fonction du taux de chômage régional (Gouvernement du Canada, 1996). En Outaouais, où le taux régional de chômage est tombé sous la barre des 6 % depuis le milieu de l'année 2021, il est encore plus difficile de se qualifier pour avoir droit au chômage puisqu'il faut avoir accumulé le maximum d'heures de travail (700 h) au cours des 52 semaines précédentes.

Figure 5 - Revenu d'emploi médian des 25-64 ans selon le genre, 2021

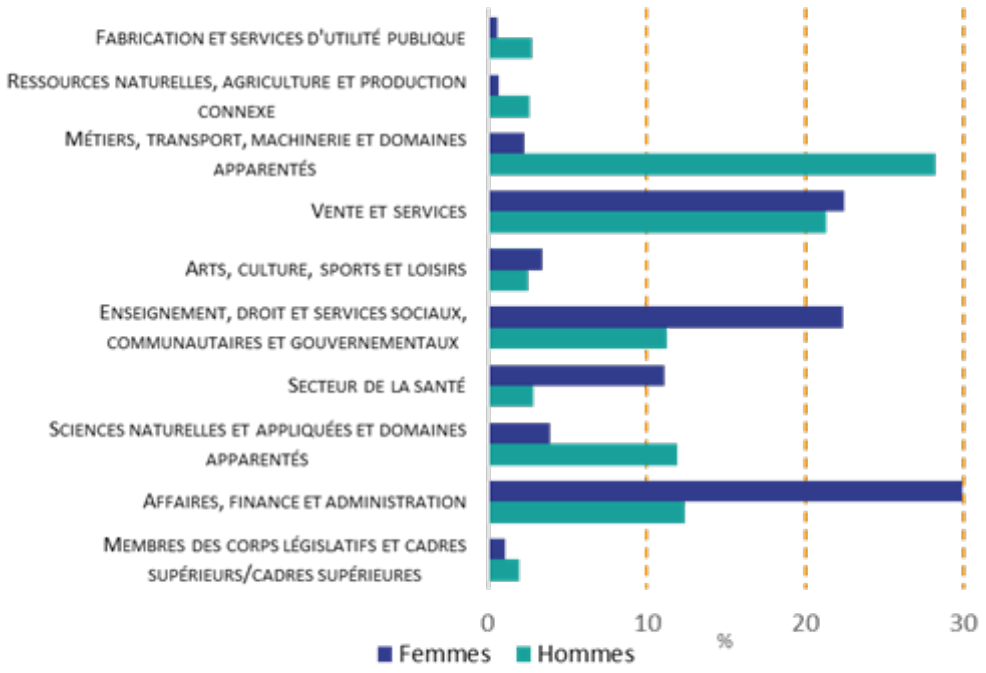


Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec (RQ). Compilation : ODO

LES FEMMES GAGNENT ENCORE BEAUCOUP MOINS QUE LES HOMMES

En 2021, on observait toujours un écart important entre les femmes et les hommes en ce qui concerne le revenu d'emploi médian[2] (figure 5). Cette différence de revenu varie entre 7 200 $ à Gatineau et 9 500 $ dans la MRC de Papineau, ce qui représente un écart en faveur des hommes variant entre 11 % et 21 %. À titre comparatif, l'écart entre les hommes et les femmes sur le plan du revenu d'emploi à l'échelle du Québec se chiffrait à 21,2 % en 2021 (Ladouceur et Provençal, 2023, p. 12).

Figure 6 - Population active de 15 ans et plus par grande catégorie de professions, comparaison hommes-femmes, Outaouais, 2021



Source : Statistique Canada. Profil du recensement de 2021. Professions par grandes catégories selon la Classification nationale des professions (CNP) 2021. Compilation : ODO.

2 - Le revenu médian correspond au revenu qui partage la population en deux parts égales de telle sorte que 50 % gagnent un revenu inférieur et 50 % gagnent un revenu supérieur à celui-ci (définition de l'ISQ).

LES FEMMES SONT PEU PRÉSENTES DANS LES SECTEURS LES MIEUX RÉMUNÉRÉS

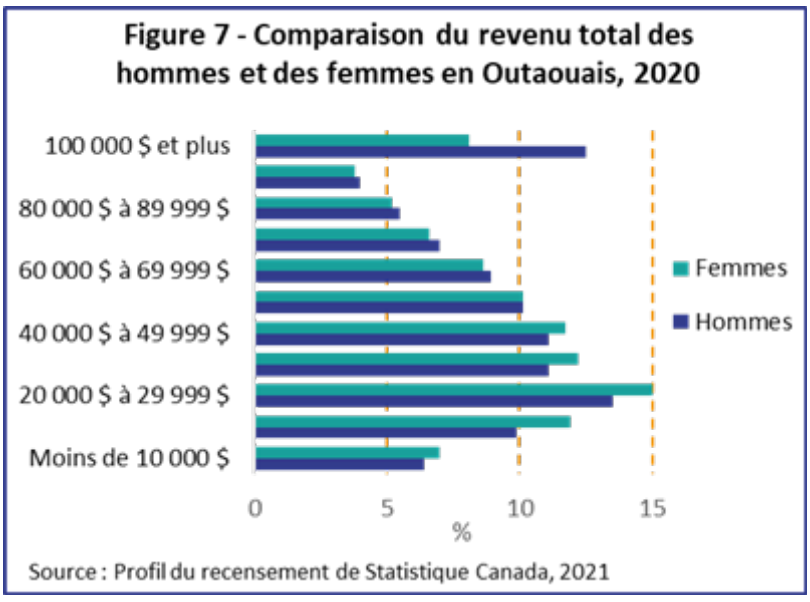
En 2021, selon les données du recensement, la majorité des femmes de l'Outaouais exercaient des professions liées à quatre grands secteurs de la Classification nationale des professions (CNP) : 1) affaires, finance et administration (30 %); 2) vente et services (22,5 %); 3) enseignement, droit, services sociaux, communautaires et gouvernementaux (22,4 %); et 4) santé (11,1 %).

Tableau 3- Revenu d'emploi par grand groupe de professions, partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau, 2020

Profession	Hommes de 25 à 64 ans - Revenu d'emploi médian	Femmes de 25 à 64 ans - Revenu d'emploi médian	Écart de revenu - Homme - Femme $	Écart de revenu - Homme - Femme %
Membres des corps législatifs et cadres supérieurs /cadres supérieures	95 000	107 000	-12 000	-12,6
Affaires, finances et administration	69 500	60 000	9 500	13,7
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	84 000	75 000	9 000	10,7
Secteur de la santé	63 600	53 200	10 400	16,4
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	83 000	61 200	21 800	26,3
Arts, culture sports et loisirs	58 000	57 600	400	0,7
Vente et services	40 000	26 800	13 200	33,0
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	49 200	38 000	11 200	22,8
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	28 200	18 400	9 800	34,8

Source : Statistique Canada. Tableau 98-10-0587-01 Statistiques du revenu d'emploi selon le sous-groupe des professions, l'identité autochtone, le plus haut niveau de scolarité, le travail pendant l'année de référence, l'âge et le genre : Canada, provinces et territoires et régions métropolitaines de recensement y compris les parties. Date de diffusion : 21 juin 2023. Compilation : ODO

Mis à part le secteur de la vente et des services, où les hommes sont présents dans une proportion similaire (21,3 %), les femmes dominent largement dans ces secteurs (figure 6). Elles se retrouvent également en majorité dans les professions liées aux arts, à la culture, aux sports et aux loisirs. En revanche, les femmes sont peu présentes dans les professions liées aux sciences naturelles et appliquées, au secteur de la fabrication, aux ressources naturelles ainsi qu'aux métiers, transport et machinerie.



Or, pour les femmes comme pour les hommes, le revenu d'emploi varie considérablement selon la profession exercée. Le tableau 3 ci-dessus illustre toutefois des écarts importants de revenu entre les hommes et les femmes dans un même groupe de professions.

Ainsi, selon les données de Statistique Canada:

- Le revenu d'emploi médian des femmes qui exercent une profession dans le domaine de la vente et des services est 33 % inférieur à celui des hommes;
- Les femmes qui travaillent dans le domaine de l'enseignement, du droit ainsi que dans les services sociaux, communautaires et gouvernementaux gagnent environ 20 000 $ de moins que leurs homologues masculins;
- Dans le secteur de la santé, l'écart de revenu entre hommes et femmes dépasse les 10 000 $.

Seules les femmes faisant partie des corps législatifs ou qui occupent des postes de cadres supérieures déclarent un revenu supérieur aux hommes. En conséquence, comme le montre la figure 7 plus haut, les femmes sont systématiquement moins nombreuses que les hommes dans les tranches de revenu supérieures, alors qu'elles sont plus nombreuses dans les tranches de revenu inférieures à 50 000 $.

Conclusion

Les données présentées dans cet article démontrent qu'il existe encore des disparités importantes entre hommes et femmes sur le plan socioéconomique et que la pandémie a exacerbé ces écarts. Les secteurs associés au soin des personnes (enseignement, santé, services sociaux), dans lesquels les femmes sont surreprésentées, sont « socialement dévalorisés et moins bien rémunérés que ceux typiquement occupés par les hommes » (Couturier et Posca, 2021, p. 18). Il est à noter que cette surreprésentation est exacerbée dans les MRC rurales. De plus, les secteurs de la restauration, de l'hébergement et du commerce de détail peuvent expliquer en bonne partie cet écart puisqu'ils offrent des emplois trop souvent précaires et à bas salaire.

La pandémie a aussi contribué à accroître la vulnérabilité économique des femmes car elles ont été, dans ce contexte, moins disponibles pour travailler en raison des fermetures d'écoles, du manque de places en garderie et de la charge mentale accrue générée par l'alourdissement de leurs responsabilités domestiques et familiales. Par conséquent, en 2021, les femmes n'avaient pas récupéré le terrain perdu sur le marché du travail en raison de la pandémie et vivaient un niveau élevé de stress. Afin de contrer ces impacts négatifs, il est proposé d'ouvrir une réflexion quant à l'évolution des politiques publiques ou des mesures qui pourraient éventuellement favoriser la conciliation travail-famille et l'égalité des genres.

Références

Camirand, Hélène et autres (2023). Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021, Québec, Institut de la statistique du Québec.

Conseil du statut de la femme (2022, 21 février). La situation des femmes sur le marché du travail après deux années de pandémie au Québec, Dossier Les femmes et la pandémie, [En ligne].

Couturier, Eve-Lyne et Julia Posca (2021). Inégales dans la tourmente : l'impact des crises sur les femmes, Montréal, IRIS.

Gagnon, Lynda (2023). Impacts de la pandémie sur la situation socioéconomique et le marché du travail en Outaouais. Rapport sommaire. Observatoire du développement de l'Outaouais.

Gouvernement du Canada (1996). Loi sur l'assurance-emploi.

Institut de la statistique du Québec (2023). Le bilan démographique du Québec, Édition 2023, Québec.

Ladouceur, Stéphane et Marie-Hélène Provençal (2023). Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2021, Institut de la statistique du Québec.

Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue (2020). État des lieux : Autonomie économique des femmes.

Tircher, Pierre (2019, 7 octobre). L'assurance-emploi est-elle discriminatoire envers les femmes?, Blogue de l'Observatoire québécois des inégalités.

Torres, Sandy et Héloïse Michaud (2022). Les femmes moins nanties pendant la pandémie : répercussions, besoins et perspectives, Montréal, Observatoire québécois des inégalités.

Torres, Sandy, Marie Mélanie Fontaine et Marc-Antoine Dionne (2021), État des inégalités de revenu au Canada et au Québec : variations et analyses intragroupes, Montréal, Observatoire québécois des inégaliés.

Pour informations

Richard Sévigny, coordonateur
819-595-3900, poste 2400 | odo@odooutaouais.ca

Observatoire du développement de l'Outaouais